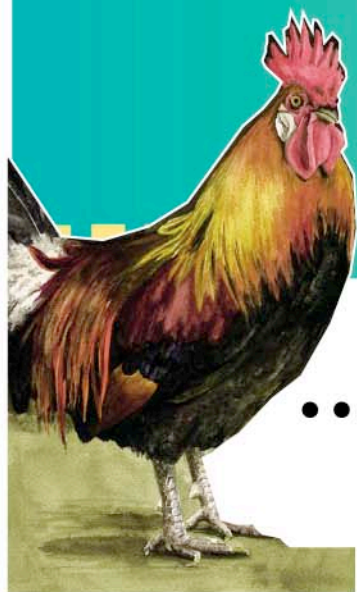


Gauloise Dorée Club de France... l'Association du Coq Gaulois

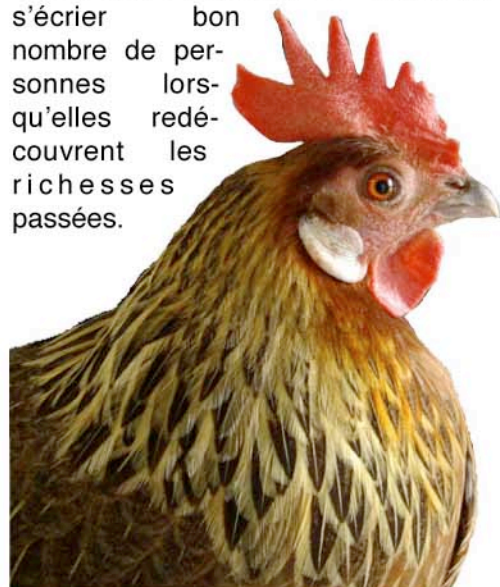


Edito...

Coq de clocher, emblème de France, mascotte vénérée des sportifs...une lourde responsabilité pèse sur les ailes du petit animal.

Bien entendu, force est de constater que la majeure partie des français ne connaît que le gros poulet blanc à pattes jaunes qui n'a de cesse de grossir de plus en plus vite.

Oserions-nous dire qu'il est entré dans les mœurs ? Pourtant, nos grands-parents vantaient les mérites de leur rustique poule de Crèvecoeur et de leur majestueux coq La Flèche. Oubliées les vieilles races ? Oui, mais depuis quelques années, un véritable retour aux valeurs anciennes est engagé. "C'est notre patrimoine !" semblent s'écrier bon nombre de personnes lorsqu'elles redécouvrent les richesses passées.



Toutes les races de volailles actuelles, disparues ou en cours de récréation que la France compte, sont nées pour la majorité au cours des deux derniers siècles et plus particulièrement à la fin du XIXème Siècle. Il n'en va pas de même pour la Gauloise Dorée.

"A Gallo Gallinaceo" (qui signifie "Au coq Gaulois"). Telle était l'enseigne d'une taverne située à

Narbonne et dont l'inscription était encore visible au XVIIIème Siècle. La Gauloise Dorée était en fait la poule commune des cours de fermes de la Gaule antique il y a 2000 ans.

Cet oiseau au poitrail noir et au camail or et feu ressemble à s'y méprendre aux volatiles du genre Gallus qui

vivent dans les forêts d'Asie. Le coq doré (Gallus gallus) dont une sous-espèce se nomme Bankiva serait l'ancêtre de notre Gauloise Dorée et serait aussi l'ancêtre de nos poules domestiques actuelles. La Gauloise Dorée a

donc traversé les âges et les contrées... Mais les avis divergent et nous considérerons comme hypothèse ce qui vient d'être dit.

Le Gauloise dorée, Club de France tente de multiplier et de faire connaître la Gauloise Dorée dans toute la

France. Entreprise louable, pour laquelle toutes les personnes de bonne volonté seront les bienvenues. Ces quelques pages ne seront pas inutiles si je persuade le lecteur que protéger une race, en particulier avicole, a une importance primordiale. Le patrimoine vivant national est source de richesses, à nous de les conserver. Entretien nos vieilles races, mettons en avant leurs qualités gustatives et esthétiques. Sachons enfin tirer profit des animaux qui ont fait la fierté de nos ancêtres. C'est à ce prix que nous ne craignons pas l'avenir et ses améliorations génétiques.

Nicolas Vermeulen

